**A227.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Karl.* | *1520 August 27. Speier.* |

Sendet Presinger zu K. Gegen das Anwachsen des Luthertums ist die Reise K’s ins Reich das einzige Mittel.

Is sending Presinger to see C. In order to contain the proliferation of Lutheranism, C's presence in the empire is absolutely necessary.

Wien, St.-A. Hs. B. 597 I, S. 65—66. Kopie.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 227, S. 437.

Monsr, après que la diete qui s’est tenue en ce lieu de Spier a esté achevée, et affin que Vre Mte soit amplement avertie tant de ce qui a esté demeslé et traicté en icelle, comme aussi de plusieurs aultres choses, j’ai depesché Presinger, present pourteur, pour à toute diligence passer par devers Vostred. Mte. Et pour ce que par Salines, mon solliciteur devers icelle, et led. Presinger entendrez au long le tout, ne vous ferai plus longue lettre, vous suppliant adjouster entiere foi et credance en tout ce qu’ilz vous diront de ma part comme à moi mesmes. Mais, monsr, je ne me puis abstenir vous encoires par cestes de rechief ramantevoir que les affaires tant des Turcz, Ytalie et en toute la Germanie à cause de la secte Lutherienne qui est si tres tant espanchée et avancée en mal que nul moyen n’y a d’y remedier sans permission divine et la tres briefve venue de Vostred. Mte sont en telle et si grande perplexité que, si Vostred. Mte ne se haste de tost descendre et sans plus longue dilacion, je ne voi aultre espoir, sinon que le tout se perdra et tumbera en telle ruine et desolacion que l’on n’y sçaura remedier, quant on vouldra. Parquoi, monsr, non seullement pour vostre honneur et bien particulier, ains pour la conservation de toute la christienté vous supplie tres humblement prendre bonne et briefve conclusion de vostred. venue de pardeça et y venir si bien esquippé et pourveu que plus grant bien s’en ensuive, ce qu’espere à l’aide du largiteur de toutes graces. Et la bonne ordre que par la presence de Vostred. Mte se mectra en toutes choses sera à la tranquillité et consolation de toute la christienté et dont de rechief vous supplie, monsr, ainsi le faire et avoir plus tost regard en ces grans affaires qui si tres tort touchent non seullement à vostre bien, ains à vostre honneur et reputation que aux aultres qui à beaucop près ne sont de telle importance. Et sur ce, monsr, je prie le etc.

De Spier, ce 27e d’aoust ao 26.

Vgl. Nr. A228, A231.